

Les *Stewartia* à feuilles caduques rustiques en Europe de l'Ouest

Philippe de Spoelberch¹⁾

SUMMARY — After a review of the botanical characteristics, with illustrated keys, of seven species of *Stewartia* hardy in Belgium, the author provides an overview of his experience in germinating seed and growing cuttings of the various species. Horticultural factors and landscape usage are discussed; mention is made of several selections and hybrids; three new selections are described: *Stewartia pseudocamellia* 'Harold Hillier', *S. sinensis* 'Panache' and *S.* 'Purple Lance'.

SAMENVATTING — Naast een overzicht van de botanische kenmerken van 7 in België winterharde soorten van *Stewartia* deelt de auteur zijn ervaringen mede in verband met de kieming en stekmogelijkheden van het genus. Ook teeltoveringen en landschappelijke kenmerken van de individuele soorten, evenals van diverse tuinbouwkundige selecties en hybriden, komen uitgebreid aan bod. Tevens worden drie nieuwe selecties beschreven: *Stewartia pseudocamellia* 'Harold Hillier', *S. sinensis* 'Panache' en *S.* 'Purple Lance'.

Le genre *Stewartia* comporte sept espèces à feuilles caduques rustiques en climat tempéré. Le genre n'est connu que sur les côtes Est d'Asie et d'Amérique du Nord et plus particulièrement aux USA, en Chine, au Japon et en Corée. Il suffit d'examiner leurs fleurs pour se rendre compte qu'ils sont de très proches parents des *Camellia*, comme d'ailleurs du *Franklinia*, tous deux de la famille des Theaceae. La plupart des informations générales reprises dans cet article sont extraites de la monographie du Dr STEPHEN SPONGBERG (1974) et des notes toujours magnifiques de W.J. BEAN (1980).

La dénomination *Stuartia* que l'on retrouve dans certaines publications, ne peut être retenue. La confusion provient de ce que Linné avait utilisé le nom Stewart qui se trouvait, par erreur, sur l'illustration d'Ehret, dédiée à John Stuart, Earl of Bute. Les règles de nomenclature ne permettent pas la correction rétroactive. Mais les Britanniques, soucieux de ne pas froisser la

1) "Herkenrode", Vijverbos 6, B-3150 Haacht (Wespelaar). (E-mail: pdespoelberch@global.net)

famille Bute, ont longtemps tenu à utiliser la correction introduite, en 1785, par L'HÉRITIER (cf. BEAN p. 507-508).

Les représentants rustiques du genre *Stewartia* ne sont présents que dans l'hémisphère Nord, et sur deux continents seulement. Le genre *Stewartia* aurait été présent en Europe au cours de l'Oligocène comme en témoignent des inclusions trouvées dans des dépôts d'ambres datant de cette période. Mais comme bien d'autres genres, ils ont été éliminés par les glaciations successives qui ont perturbé la flore de nos régions. *Stewartia ovata* et *S. malacodendron* sont originaires des USA; ils habitent les plaines côtières des Etats de Caroline. Le Japon nous a apporté trois espèces: *S. pseudocamellia*, *S. serrata* et le *S. monadelphica*. La Chine possède au moins deux espèces rustiques *S. sinensis* et *S. rostrata*. Le *Stewartia pteropetiolata*, originaire de la Chine du Sud, n'est pas réellement rustique en zone tempérée (ill. 13). *S. rubiginosa* H.T. CHANG pourrait être une espèce chinoise distincte, à réintroduire.

Les *Stewartia* sont, en règle générale, peu exigeants quant à la nature du sol pour autant qu'il soit bien drainé, de réaction acide à neutre. Ils préfèrent un sol léger et humifère. Ce sont tous des arbres de sous-étage forestier, quoiqu'ils se comportent parfaitement bien en plein soleil, du moins sous notre climat maritime.

Sept taxons sont rustiques en Europe de l'Ouest. *Stewartia malacodendron* est sans doute le plus délicat, quoiqu'il n'ait jamais souffert des minima hivernaux en Belgique. Il est présent également au Forst Botanische Garten à Cologne. *Stewartia sinensis* est le plus rare sur le continent européen, et s'il est présent, il s'agit souvent d'une confusion avec d'autres espèces; sa rusticité est faible, sûrement durant son jeune âge, et c'est sans doute la raison de sa rareté. Mais il faut sans doute revoir les origines des différents plants que nous trouvons dans nos collections. Pour le reste, tous les *Stewartia* sont sensibles aux gels de printemps, particulièrement le *S. malacodendron*, *S. serrata* et *S. sinensis* et toutes les jeunes plantes. Les *Stewartia pseudocamellia*, *S. rostrata* et *S. monadelphica* semblent les plus résistants. Les sept espèces sont présentes dans les collections à Herkenrode.

La propagation des *Stewartia* par semis est difficile. Les graines récoltées dans nos contrées sont parfois vaines, surtout après des étés frais. Malgré dix tentatives avec des graines de *S. malacodendron* récoltées à Herkenrode et également au Polly Hill Arboretum (Martha's Vineyard, Mass. USA), aucune

graine n'a germé! Sur 94 semis de *Stewartia* divers, effectués à Herkenrode, seuls dix lots ont produit quelques plantes. Il s'agit principalement de *S. pseudocamellia*, *S. monadelpha*, et *S. sinensis*. *Stewartia serrata* et *S. rostrata* n'ont pas été des succès. André Charlier a pourtant réussi des semis à plusieurs reprises et de belles plantes de *S. serrata* sont présentes à la closerie du Rond Chêne (Esneux) et un autre de la même origine à l'arboretum Lenoir (Rendeux), l'un en Condroz et l'autre en Ardenne belge, donc en climat relativement rude. En utilisant trois méthodes de conservation de graines, j'ai expérimenté des semis durant l'automne 1993: trois lots de 20 graines ont chaque fois été répartis en: 1) semis immédiat, 2) conservation par stratification avec mise au réfrigérateur (5 °C), 3) conservation au sec à température ambiante (18 °C). Seul le premier traitement (semis immédiat) a donné un résultat positif, soit trois plantules! BEAN (1980, p. 507) conseille également de semer immédiatement. J'ai obtenu à plusieurs reprises, des plantes curieuses par semis, dont une plante panachée et une autre à feuilles lobées dont mention ci-après. Je récolte chaque année des semis spontanés sous un hybride de *S. pseudocamellia*²⁾; ceci confirme qu'il faut semer tout de suite ou au moins stratifier.

Le bouturage donne de très bons résultats dans l'immédiat. Il est sans doute important de prélever les boutures sur de jeunes plantes vigoureuses. Des études récentes ont démontré que les meilleurs résultats sont obtenus avec des rejets vigoureux produits sur des branches recoupées l'année précédente (HAYNES 1999). Les boutures de *Stewartia* produisent rapidement de nombreuses racines et cela après quelques semaines; mais les difficultés surviennent alors, car quoique l'on fasse, les plantules pourrissent au niveau du collet dès la fin de l'automne. Je préconise de les forcer et de les faire croître autant que possible avant la fin de la bonne saison, puis de les conserver l'hiver durant en serre, peut-être même dans le courant d'air sec d'un ventilateur. J'ai parfois tenté de les repoter en septembre ou d'attendre février. Mais j'ai toujours constaté beaucoup d'échecs. Il ne faut certainement pas déranger les plantes en hiver. *Stewartia rostrata* et ses hybrides semblent être une exception; la reprise est facile et les pertes au cours de l'hiver sont

2) *Stewartia pseudocamellia* hybrid, HKRD 82173 en provenance de Hillier's. Curieusement, les rameaux de ces semis sont tous et toujours pubescents, ce qui indique la co-parenté probable de *S. sinensis* ou *S. monadelpha*. J'ai souvent remarqué que la structure de la fleur de *S. pseudocamellia* restait très dominante dans les hybrides. Seuls les deux bractéoles réniformes sont sensibles à l'hybridation; ils se décollent aussitôt. Il sera intéressant de voir comment sera la fleur de ces semis spontanés pubescents.

faibles. Sur 207 tentatives de bouturage à Herkenrode avec des *Stewartia* d'origines diverses, 107 lots ont donné des plants qui ont survécu au premier hiver et qui sont allés rejoindre d'autres plantes en pépinière. Un deuxième risque menace bientôt les plants d'un et deux ans: les gels tardifs de printemps après un hiver doux. Les pertes sont totales lors de ces mauvais printemps. A nouveau, il est recommandé de garder les jeunes plants en pot ou sous abri. Les plants de trois ans ou plus, résistent mieux aux gels de printemps, même s'ils perdent les jeunes rameaux parfois mal aoûtés.

La couleur d'automne est l'un des attraits les plus subtils des *Stewartia*. Toutes les observations ci-après ont été réalisées à Herkenrode. Le climat maritime de la Belgique n'est pas très favorable à la coloration d'automne et il est important de sélectionner les bons clones. En climat méditerranéen et continental, les colorations sont toujours superbes. *Stewartia pseudocamellia* est sans doute le plus régulièrement spectaculaire, mais la position et la nature du sol feront une grande différence. Deux spécimens de *Stewartia* 'Purple Lance' (nouveau cultivar, cf. p. 21) colorent avec quinze jours de différence, le plus hâtif est au bord d'une route empierrée et sans doute à réaction calcaire, le plus tardif est à l'ombre, dans un sol profond et acide. Un pH trop élevé cause souvent une coloration d'automne forte et précoce sur de nombreuses plantes de terre de bruyère. En règle générale, les colorations à Herkenrode débutent avec *Stewartia serrata*, précoce en toute chose, et *S. malacodendron* dont la couleur est décevante. *Stewartia pseudocamellia*, *S. rostrata* et *S. sinensis* suivent. La saison se termine avec *S. monadelphica* toujours magnifique et *S. ovata* décevant. Un *Stewartia* \times *henryae* (*S. monadelphica* \times *S. pseudocamellia*) fut glorieux en 2001, colorant du 24 octobre au 12 novembre.

La détermination des différentes espèces de *Stewartia* est facile à faire sur les plantes en fleur ou en fruit. Il faut pour cela examiner les deux bractéoles et les cinq sépales qui entourent les pétales ou, plus tard, le fruit. Toujours faciles à identifier sont *S. ovata* (bourgeon caché dans le pétiole ailé, styles non fusionnés) et *S. pseudocamellia* (bractéoles petites, collées à la fleur et puis au fruit). La clé de détermination ci-après, traduite de celle publiée par le Dr. S. SPONGBERG permet de séparer les espèces. Les illustrations aideront sans doute à la compréhension. On trouve malheureusement beaucoup de plantes ayant des caractéristiques intermédiaires qui font penser que de nombreux hybrides sont présents dans nos collections. Le tronc est aussi bien caractéristique des espèces.

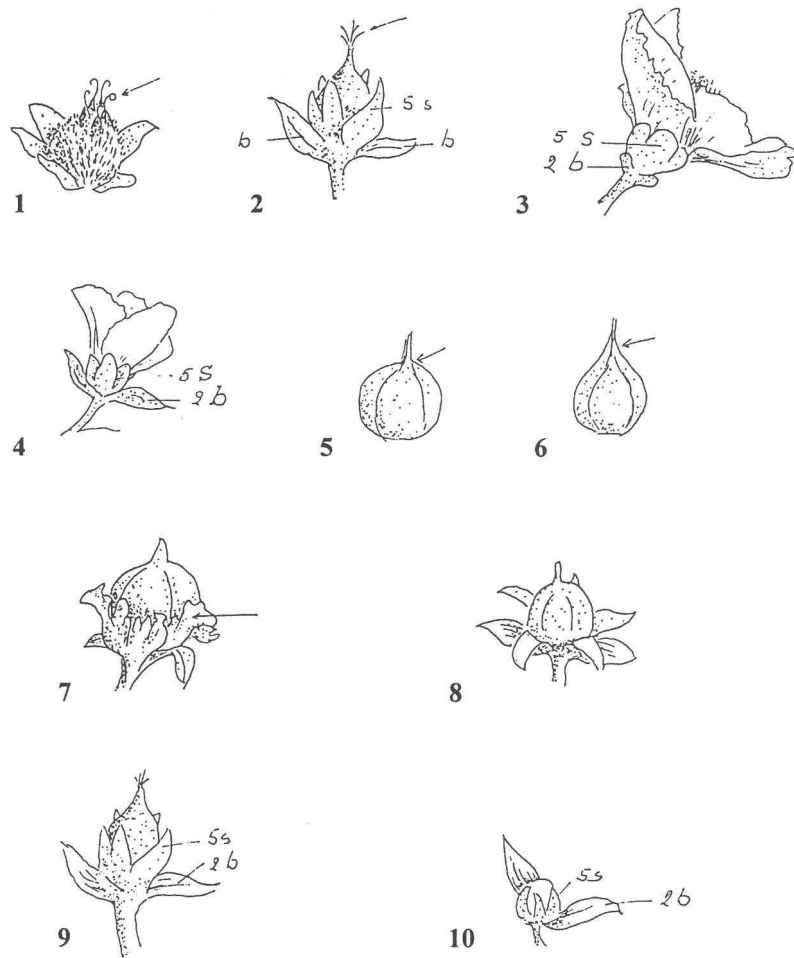


Fig. 1 – Caractéristiques de détermination des *Stewartia* [PH. DE SPOELBERCH]: **1**: Styles distincts (fruit de *S. ovata*); **2**: Styles fusionnés (fruit de *S. sinensis*); **3**: 2 bractéoles plus petites que les 5 sépales (*S. pseudocamellia*); **4**: 2 bractéoles plus grandes ou égales aux 5 sépales (*S. monadelpha*); **5**: fruit globulaire (*S. serrata*); **6**: fruit conique (*S. sinensis*); **7**: ovaire/fruit glabre, sépales irréguliers et ondulés (fruit de *S. rostrata*); **8**: ovaire/fruit pubescent à la base, sépales réguliers (fruit de *S. serrata*); **9**: bractéoles florales égales aux sépales (jeune fruit de *S. sinensis*); **10**: bractéoles florales plus grandes que les sépales (*S. monadelpha* bourgeon floral).

Clés de détermination des *Stewartia*

[S. SPONGBERG, 1974, modifiée] (cf. fig. 1)

- A1. Styles distincts (non fusionnés), pétioles ailés contenant bourgeons latéraux et terminaux, une seule bractée florale (fig. 1-1) ***S. ovata***
- A2. Styles unis, terminés en cinq ou six stigmates, pétioles à peine ailés, ne couvrant pas les bourgeons, deux bractéoles florales (fig. 1-2) B.
 - B1. Etamines à filaments bleutés ***S. malacodendron***
 - B2. Etamines à filaments blancs C.
 - C1. Les deux bractéoles florales rondes et nettement plus petites que les cinq sépales, petits arbres à l'écorce tachetée en plaque (fig. 1-3) (syn. *S. koreana*) ***S. pseudocamellia***
 - C2. Bractéoles florales égales ou plus longues que les sépales, écorce lisse ou finement fissurée (fig. 1-4) D.
 - D1. Ovaire/fruit de forme globulaire, glabre (à peine pubescent à la base) (fig. 1-5) E.
 - E1. Ovaire/fruit glabre, deux ovules ou graines par loge, écorce finement fissurée, sépales irréguliers, ondulés (fig. 1-7) ***S. rostrata***
 - E2. Ovaire/fruit pubescent à la base, quatre ovules ou graines par loge, écorce lisse et marbrée/tachetée (fig. 1-8) ***S. serrata***
 - D2. Ovaire/fruit terminé en forme de cône, pubescent sur toute la surface (fig. 1-6) F.
 - F1. Bractéoles florales égales en longueur aux sépales, style de 6-8 mm, graines 6-8 mm (fig. 1-9) ***S. sinensis***
 - F2. Bractéoles florales nettement plus longues que les sépales, style 3-4 mm, graines 5-6 mm (fig. 1-10) ***S. monadelpha***

LES ESPÈCES

Stewartia malacodendron LINNAEUS

Le plus beau des *Stewartia* en fleurs, originaire du Sud-est des USA, jusqu'au Texas; arbuste aux branches multiples, au feuillage bullé, mat et léger; rameau pubescent, floraison admirable, (juin et début juillet), cinq pétales largement ouverts, sur pédicelle très court, étamines mauves sur filament rouge (ill. 2). La fleur est sous-tendue par deux bractéoles minuscules, alternes, l'une à la base du pédoncule, l'autre à mi-chemin de la fleur. Les cinq sépales sont égaux. De rusticité moyenne, sensible aux gels de printemps, *S. malacodendron* a besoin d'étés chauds pour se développer. Il se distingue de *S. ovata* par les styles fusionnés.

Il est rustique pour autant qu'il soit protégé des gels de printemps. Planté à l'abri d'un *Sequoia sempervirens*, et de plusieurs rhododendrons, il fait merveille à Herkenrode depuis 1988. Il avait passé trois ans en pot, en serre, et fut ensuite planté à l'ombre; il fait aujourd'hui 4 m de haut et fleurit chaque année abondamment, en produisant des graines éternellement vaines. De deux de ses rejets, boutures de 1987, celui qui est en plein soleil semble définitivement affaibli par un gel de printemps (avril 1999). Non seulement les rameaux, mal aoûtés, ont été détruits, mais le tronc principal porte les marques d'éclatement des vaisseaux. J'espère voir apparaître des pousses basales pour assurer la survie de ces deux sujets. La floraison eut lieu à la deuxième moitié de juin, en 2001, année précoce, juste après celle de *S. serrata*, mais avant *S. pseudocamellia*. J'ai constaté des floraisons jusqu'en juillet en Angleterre (1995). La couleur d'automne est quelconque sous nos climats. Les feuilles sont parfois jaunes pâles bordées de couleur vin (ill. 21).

Stewartia monadelpha SIEBOLD & ZUCCARINI

Arbre, jusqu'à 15 m de hauteur, originaire du Japon. Des géants ont été trouvés sur l'île de Yakushima: des spécimens de trois cent ans d'âge y sont exploités commercialement (DE BELDER 1998, p. 16). Une tranche de tronc spectaculaire d'un tel arbre se trouve dans les collections de la famille de Belder à Hemelrijk. Le bois est fin et dur comme du buis. Bien que natif du sud du Japon, il est parfaitement rustique chez nous. L'écorce de *S. monadelpha* pèle finement mais moins complètement que celle de *S. sinensis*. Les troncs sont rarement droits (ill. 25). *S. monadelpha* est parfois considéré

comme étant une sous-espèce de *S. sinensis*. Cela ne me paraît pas justifié vu la distribution et les différences morphologiques significatives.

Sauf pour la taille, il est plus petit en toutes choses que les autres espèces. Il est le seul pour lequel les cinq sépales sont nettement plus petits que les deux bractées qui les sous-tendent. Le rameau est délicat et pubescent, souvent teinté de rouge. Les feuilles sont marginées de rouge, mais ceci disparaît au cours de l'été lorsque les feuilles deviennent vert foncé (ill. 12). Les fleurs petites et nombreuses, couvrant tout l'arbre, sont tardives, apparaissant bien après celles de *S. pseudocamellia*. Seul *S. ovata* est plus tardif. Parmi les semis qui sont nés à Herkenrode, nous trouvons des plantes curieusement lobées (Fig. 2) et un arbre au port pleureur. La couleur d'automne est également la dernière à se manifester (ill. 23). Les tons sont plutôt pourpres, sans trace d'orange. Les arbres sont couverts de milliers de petites capsules coniques qui restent sur l'arbre pendant tout l'hiver (ill. 22).

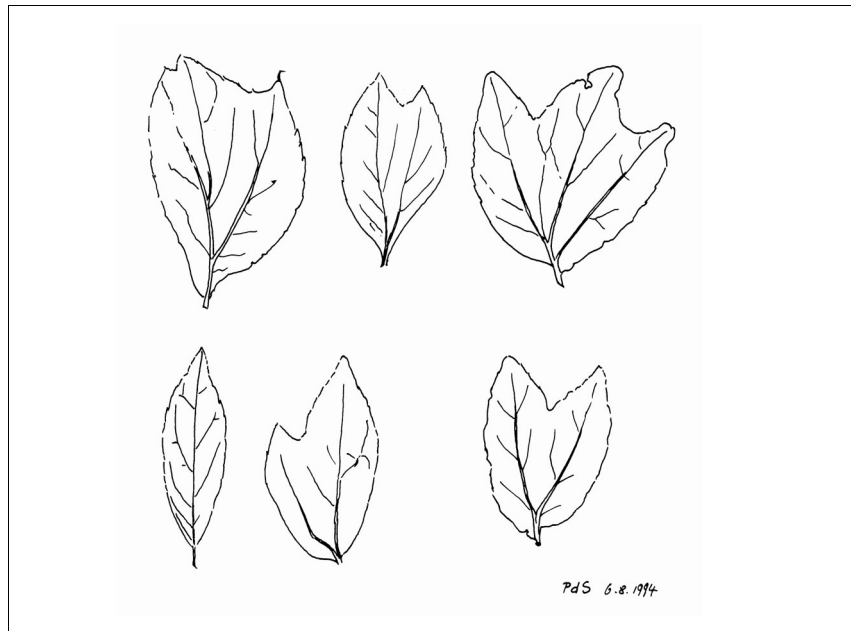


Fig. 2 – Feuilles lobées sur un semis aberrant de *Stewartia monadelpha*. [Ph. de Spoelberch]

Stewartia

Stewartia ovata (CAVANILLES)WEATHERBY

Originaire des plaines côtières de l'Est des USA (les Etats de Caroline), il est facilement identifié par le pétiole ailé qui cache le bourgeon végétatif et, sur les fleurs, par les styles distincts (non fusionnés), encore bien visibles sur le fruit et pubescents à la fin de l'été; je note une seule bractée florale sur ces plantes; généralement un buisson ou petit arbre à plusieurs troncs, au port parfois pleureur; fleurs décevantes, tombant rapidement, parfois même sans s'ouvrir. La forme *grandiflora* comporterait jusqu'à 8 pétales et des étamines de couleur variable, notamment le violet. La floraison est la plus tardive du genre (mi-juin, à fin juillet pour f. *grandiflora*). Il est sensible au gel de printemps, mais repart vigoureusement du pied par la suite. Couleur d'automne tardive ou sans intérêt.

Le cultivar '**White Satin**' fut sélectionné par Polly Hill, Martha's Vineyard. Il est issu de graines récoltées dans la nature "*in colonial Williamsburg*" en 1966, et propagées au Polly Hill Arboretum. Plusieurs plantes issues de boutures de la plante mère, se plaisent à Herkenrode. La croissance initiale est vigoureuse, mais un gel de printemps (avril 1999) a bloqué les vaisseaux du tronc principal d'une des plantes et des rejets vigoureux sont apparus à la base, défigurant l'aspect d'arbre qu'il avait adopté initialement. Les fleurs de ce cultivar s'ouvrent parfaitement pour exposer des étamines jaunes sur filaments blancs (ill. 4). Mais les pétales sont moins larges que celles de *grandiflora* et présentent même une forme étoilée avec trois pétales longues et étroites sur trois pétales plus petites, la sixième étant en fait une pétale un peu sépaloïde. Les cultivars '**Red Rose**' et '**Royal Purple**', sélectionnés par Polly Hill, présentent des étamines respectivement roses et pourpres. Deux plantes, de *S. ovata* f. *grandiflora* (provenant l'une de Hillier, l'autre de Kalmthout) présentes à Herkenrode, ont un port buissonnant et pleureur (ill. 3 et 14). Leurs fleurs tombent parfois assez rapidement sans s'ouvrir complètement. Trois jeunes plantes de *Stewartia ovata* '**Nymans**' sont mortes à Herkenrode en 1994, probablement de gels printaniers.

Stewartia pseudocamellia MAXIMOWICZ

Le plus connu du genre et sans doute le plus solide, originaire du Japon et de Corée, petit arbre, sur un tronc à l'écorce desquamée en plaques, rameau en zigzag, surtout sur les plants récoltés en Corée, (syn. **var. koreana**), bractéoles sous les fleurs, petites, réniformes toujours parfaitement appliquées sur les

sépales (décollés chez les hybrides). Les plantes issues de récoltes en Corée sont difficiles à distinguer des provenances japonaises. Les différences constatées par certains auteurs (coloration d'automne, branche en zigzag, forme des fleurs), ne sont ni constantes ni significatives. Et il n'y a pas de raison de retenir le taxon *S. pseudocamellia* var. *koreana*. Outre ses fleurs, le *S. pseudocamellia* est apprécié pour la coloration de son écorce qui, se desquamant par plaques, produit un damier aux couleurs variant du beige au roux et vert foncé. En fait, les jeunes rameaux gardent leur écorce sombre pendant environ cinq ans; celle-ci pèle alors complètement et pour la première fois, au cours d'un mois de mars, laissant apparaître une surface uniformément beige et lisse. Par la suite, la chute se fait de façon irrégulière et par plaques distinctes (ill. 5, 19 et 26).

Il existe des différences dans la taille et la forme des fleurs de *S. pseudocamellia*, et il est recommandé de nommer éventuellement les meilleurs cultivars. '**Ballet**' (ill. 6) et '**Milk and Honey**' sont des sélections du Polly Hill Arboretum. Le premier est particulièrement vigoureux, au port aéré, tandis que le second fut sélectionné pour ses fleurs particulièrement larges³⁾. L'un et l'autre ont été propagés par boutures reçues par courrier et multipliées à Herkenrode. Deux plantes ont été multipliées à Herkenrode: la première est une sélection de plante issue de la nature (du mont Chiri San, Corée du Sud), au rameau rouge, clairement en zigzag (caractéristique des provenances coréennes), parfaitement glabre, au port désordonné plus buissonnant qu'arborescent, très rustique et facile à bouturer; la deuxième est une sélection que nous avons nommé '**Harold Hillier**', une plante originaire des pépinières Hillier dont la coloration automnale est excellente et en toutes situations, même à l'ombre. Certaines plantes ont des feuilles très bullées ("*Bullate Form*") et un port bien régulier et arborescent⁴⁾.

Certains hybrides de *S. pseudocamellia*⁵⁾, trahis par la modification des deux bractéoles florales, produisent spontanément un grand nombre de semis dont les rameaux sont très pubescents! Je suppose qu'ils ont été influencés par *S. sinensis* ou *S. monadelpha*. Pour le reste, ils sont très proches de *S. pseudocamellia*. D'autres spécimens provenant de graines récoltées à l'Arnold

3) Polly Hill, Vineyard Haven, Mass., Communication personnelle, 1992, Archives de l'auteur.

4) *Stewartia pseudocamellia* (bullate form) 89261 de Hillier; mais sans couleur d'automne (2001), a atteint 5,5 m de hauteur en 15 ans et présente un tronc particulièrement droit et vigoureux.

5) *Stewartia pseudocamellia* hybrids: HKRD 83088, HKRD 82173, semis de Hillier's.

Stewartia

Arboretum (Busey Hill) pourraient être des hybrides avec *S. serrata*⁶⁾: leurs rameaux et feuilles brillantes, au pétiole rouge, montrent bien l'influence de cette espèce. La fleur, pourtant, est bien typique de *S. pseudocamellia*; il pourrait s'agir d'une simple forme. Mais la différence de feuillage et de port est significative.

Stewartia rostrata SPONGBERG

Seule autre espèce rustique originaire de Chine et longtemps confondue avec *S. sinensis*; elle est pourtant très distincte par ses floraisons (sépales tordus) et son fruit globuleux; son écorce au rhytidome serré, non desquamé et sans grand intérêt, est assez semblable à celle d'un *Cornus florida*. Par contre son fruit, en été, est spectaculaire: globuleux, sur pédicelle court, prolongé par les restes lignifiés des styles (rostre), entouré de sépales tordus et colorés, longtemps persistants. Le fruit, parfaitement rond, forme un angle important avec les styles lignifiés, ce que l'on ne retrouve que chez *S. serrata* (mais dans ce cas, les sépales sont réguliers et non tordus sur eux-mêmes). Ces fruits (capsules) restent présents sur les rameaux pendant près d'un an.

Les spécimens de *Stewartia rostrata* présents dans nos collections, sont variables. Les feuilles sont souvent déformées, même lobées comme sur deux spécimens récoltés respectivement en Suède (Bjuv) et au domaine de Hemelrijk. Des plants originaires de l'Arnold Arboretum et trouvés aussi en Irlande (Mont Usher), ont des feuilles régulières et plus lisses. La floraison est aussi variable et en général peu intéressante. Certaines plantes ne fleurissent pas, même après quinze ans d'âge et malgré une belle hauteur (8 m)⁷⁾. L'intérêt principal de cette espèce, réside dans ses fruits nombreux et colorés qui apparaissent dès le mois d'août sur les bonnes sélections (ill. 7, 15, 16 et 27).

Stewartia serrata MAXIMOWICZ

Petit arbre élégant et rustique, tronc sans grand intérêt, l'écorce des arbres à maturité se desquame en fines bandelettes régulières (elles sont plus épaisses et irrégulières chez *S. pseudocamellia*), restant accrochées sur le tronc (ill. 28). Rameau souvent coloré, à feuilles serrées, au pétiole rouge; bractéoles et

6) réf. Herkenrode 95239, en 135, au pétiole rouge, et feuilles très brillantes.

7) réf. Herkenrode 87263, don de Karl E. Flinck, probablement reçu de l'Arnold Arboretum.

sépales assez semblables, réguliers (irréguliers et tordus chez *S. rostrata*) et colorés de rouge. Les fleurs pendantes (ill. 11) ne s'ouvrent pas totalement, maintenant une forme de clochette; ovaire globuleux (conique chez *S. sinensis* et *S. pseudocamellia*) et glabre (pubescent chez *S. sinensis* et *S. monadelpha*). Cet arbre est originaire des montagnes du centre et du sud du Japon. Il est proche de *S. rostrata*, dont il diffère cependant par les sépales réguliers et le tronc se desquamant à terme, finement. L'un et l'autre présentent un fruit globulaire spectaculaire au mois d'août.

Stewartia serrata est parfaitement rustique en Condroz (Closerie du Rond Chêne, Esneux) s'il peut échapper aux gels de printemps. C'est le premier *Stewartia* à débousser au printemps et aussi à fleurir. La floraison est par ailleurs rapide; les fleurs chutant sans se faner, après quelques jours. Une forme pleureuse, '**Pendula**', a été trouvée à l'Arboretum de Kalmthout.

***Stewartia sinensis* REHDER & WILSON**

Originaire du centre de la Chine, ce petit arbre à l'écorce cuivrée remarquable, se desquame en fines pellicules, en dévoilant une nouvelle couche, lisse comme une peau de bébé, au ton beige roux délicat. Au premier abord, la confusion avec *Acer griseum* est tout à fait possible (ill. 29, 30 et 31). Jeune rameau pubescent. Sépales semblables aux bractéoles (elles sont plus petites que les bractéoles chez *S. monadelpha*); fleurs petites (ill. 9) s'ouvrant complètement et pétales à peine attachées à la base; fruit conique et pubescent (ill. 17 et 18). *Stewartia sinensis* est en tout point proche de son cousin japonais *S. monadelpha*, sauf qu'il est plus grand en toutes ses parties. En particulier, les sépales de *S. monadelpha* sont beaucoup plus petits que les bractéoles. SPONGBERG indique que *S. sinensis* et *S. monadelpha* pourraient n'être que deux sous-espèces d'un même taxon. Dans la mesure où il n'y a pas d'intermédiaires provenant de la nature, et que les deux taxons sont morphologiquement très différents, je propose de laisser les choses comme elles sont. *Stewartia gemmata* CHIEN & CHENG est considéré par SPONGBERG comme synonyme de *Stewartia sinensis*. Des plantes ont été récemment mises dans le commerce sous ce nom par Bulk, à Boskoop. Ils présentent le rameau pubescent typique de *S. sinensis*. Il est trop tôt pour en dire davantage. On peut espérer que ce taxon soit d'origine plus rustique que les *S. sinensis* en culture.

Stewartia sinensis n'est probablement pas totalement rustique en Europe continentale. On trouve de nombreuses plantes magnifiques dans le sud de l'Angleterre (ill. 18 et 30) et qui ont développé des troncs lisses spectaculaires. Je n'ai jamais vu de vieux spécimens de *S. sinensis* sur le continent. Les spécimens examinés dans l'est des USA ne sont pas non plus très typiques; leur écorce plus rugueuse ou écailleuse fait penser à des hybrides de *S. pseudocamellia*. Plus au sud, près de Washington D.C. (à Brookside), de jeunes spécimens présentent une écorce verte sous la couche superficielle de couleur cuivre. J'ai également observé sur la côte Ouest du continent américain (UBC BG à Vancouver), des troncs dévoilant une couche vert foncé contrastant avec les fines couches cuivrées (ill. 29 et 31). Ce sont dans les deux cas des climats beaucoup plus cléments que ceux du Nord-Est des USA ou du continent européen. Il faut réintroduire ces plantes dans nos collections.

Nous avons découvert une curieuse plante panachée dans un lot de semis de graines de *S. sinensis* provenant de l'Arnold Arboretum. Nous l'avons nommée '**Panache**'. Mais il faut bien avouer qu'elle n'en a pas beaucoup. Plante timide et curieuse, elle ne mérite pas d'être propagée commercialement. Je me demande d'ailleurs si les taches qui apparaissent sur les feuilles ne sont pas le résultat de l'attaque d'un virus. Elle se reproduit par bouture.

LES HYBRIDES

On trouve de plus en plus d'hybrides dans nos collections, résultant de croisements spontanés. Ceci produit des plantes intéressantes, mais il est sans doute utile de tenter d'identifier et de multiplier végétativement des plantes d'origine assurée et récoltées dans la nature et de les conserver pour référence future. La collection de l'Arnold Arboretum est importante sous cet aspect.

Stewartia × *henryae* Li (*S. pseudocamellia* × *S. monadelpha*)

Hybride supposé de *S. pseudocamellia* avec *S. monadelpha*, découvert à la Henry Foundation (Pennsylvanie), proche de *S. pseudocamellia*, mais trahi par la modification des bractéoles qui sont nettement décollées et plus longues et par la présence de pétales plus petits ainsi que par le nombre réduit d'ovules par locule (ill. 1). Les caractéristiques de l'écorce sont intermédiaires entre celles des deux parents, avec le décollement occasionnel de plaques circulaires sur le tronc de couleur orangée se desquamant finement (ill. 24). Les fruits sont petits comme pour *S. monadelpha*. Il est probable que nous aurons

fréquemment des hybrides de cette nature dans nos collections. ‘**Skyrocket**’ est un cultivar de *Stewartia* × *henryae*, sélectionné par le Polly Hill Arboretum, dont la structure est vigoureuse et érigée.

Un semis spontané de cet hybride a été découvert à Herkenrode (HKRD 98051), croissant sous *S. monadelpha*, mais à proximité de *S. pseudocamellia* hybrides. La plante présente un bourgeon floral globuleux sur un long pédicelle, qui est sous-tendu par deux bractéoles typiques de *S. monadelpha*. Il présente une des plus belles colorations d’automne de tous les *Stewartia* de la collection (ill. 20). Nous avons retrouvé cet hybride dans de nombreux jardins (Washington Park Arboretum à Seattle et Jane Platt Garden à Portland Oregon). Le croisement semble se faire très spontanément.

***Stewartia* ‘Purple Lance’** (nouveau cultivar; ill. 10):

Hybride probable de *S. rostrata* × *S. monadelpha*, obtenu par bouture d’une plante non identifiée, croissant en Suède dans le jardin expérimental de Karl E. Flinck, à Bjuv, en Suède. Feuillage lancéolé et pourpre au cours des premières semaines de l’été. Les feuilles sont beaucoup plus petites sur les rameaux florifères. La plante tend à s’épuiser en fleurs et en produisant des fruits trop nombreux. La floraison n’est pas exceptionnelle: les fleurs nombreuses et petites, chutent rapidement sans s’ouvrir. Les sépales très inégaux et tordus font penser à ceux de *S. rostrata*. Les bractéoles descendent parfois sur le pétiole et sont donc alternes. Le fruit pyriforme et pubescent indique la présence de gènes de *S. monadelpha* ou *S. sinensis*.

***Stewartia* (*pseudocamellia* × *serrata*)**

Hybride supposé, trouvé à Herkenrode, issu de graines récoltées à Busey Hill à l’Arnold Arboretum (HKRD 95239).

***Stewartia* (*rostrata* × *sinensis*)**

Hybride issu de boutures récoltées sur *Stewartia rostrata* hybride (réf. 761-69 de l’Arnold Arboretum) et dont les caractéristiques font penser à l’intervention de *S. sinensis* (HKRD 99209) (ill. 8).

***Stewartia* ‘Scarlet Sentinel’**

Hybride de *S. pseudocamellia* × *S. ovata* f. *grandiflora*, est une introduction récente réalisée par Peter Del Tredici, de l’Arnold Arboretum; il est rustique sous le climat de Boston Mass. et les fleurs, aux étamines rouge pourpre, sont fort spectaculaires.

Bibliographie

BEAN W.J. – (1980) – Trees and Shrubs Hardy in the British Isles. vol. IV. J. Murray, London.

DE BELDER J. – (1998) – *Tripterygium regelii* et l’île de Yakushima. *Belg. Dendr. Belg.* 1997: 14-17.

HAYNES J. – (1999) – M.S. Thesis, University of Maine, Orono, ME, USA.

SPONGBERG S.A. – (1974) – A review of deciduous-leaved species of *Stewartia* (Theaceae). *Journal of the Arnold Arboretum* 55: 182-214.